

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (3)

LES 5 / 8 ANS : ACTIONS

Yvonne CHENOUF

Nous terminions l'article précédent (AL n°46, juin 94, pp.76-79) par des questions :

- À quel moment peut-on parler de recouvrement de textes ?
- Comment exploiter une situation de recouvrement de textes ?
- Qu'est-ce qu'une situation de recouvrement ?
- Qu'est-ce qui est réellement proche entre des textes ?
- Comment tenir compte de toutes les pistes de recouvrement sans privilégier les plus faciles ?

Et nous annonçons des réponses issues de confrontations entre des expériences multiples.

Voici une de ces expériences proposées par Florence Hug. (Florence Hug est maître-formateur. Elle travaille à l'École Maternelle "Garbejaire" de Valbonne dans les Alpes Maritimes et témoigne d'un travail réalisé avec des sections de Grands et Grands/Moyens avec deux de ses collègues : Gisèle Asensio et Brigitte Moretti.)

TUILAGE

À l'école maternelle "Garbejaire", l'écrit est bien intégré au fonctionnement scolaire (voir Introduction aux dossiers AFL : *Lire, Écrire au cycle I*). Régulièrement, des textes d'origine et de facture variées accompagnent les activités dans une double intention :

- l'intérêt des enfants
- la maîtrise de l'écrit

Voici donc l'enchaînement de 12 textes proposés aux jeunes lecteurs sur une période de sept semaines environ située dans le second trimestre de l'année scolaire. N'ont pas été pris en compte les textes qui se recouvrent entre eux régulièrement de par leur nature et leur fonction :

- calendriers
- recettes
- tableaux d'organisation
- le journal du cycle 2 de l'école Mémé Jeanne (sauf pour 1 exemple).

Dans une même page, nous encadrerons chaque texte de deux parties :

Première partie

- D'où vient le texte ?
- À quoi correspond-il ?
- À quelle catégorie du tableau présenté p.81 des AL n°46 se réfère-t-il ?
- Qu'apporte-t-il de nouveau par rapport à l'expérience des enfants ?

Deuxième partie

- description détaillée de ce qui rattache ce texte aux textes antérieurs.

Enfin, nous terminerons cet article par :

- des remarques d'ordre général concernant l'ensemble de ces textes
- de nouvelles perspectives pour la recherche.

TEXTE A

Provenance du texte :

Il s'agit d'une lettre des correspondants.

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81.

Ce texte se rattache au premier point du tableau :

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
- ce sont des textes que l'on questionne toujours de la même façon

Exemple : lettre

Organisation textuelle

c. descriptif

Nouveauté

La nouveauté essentielle de cette lettre réside dans :

- les tournures répétitives (nous vous envoyons, elle a, il a, elle est, il est, qui est-ce ?)
- la forme interrogative
- la ponctuation (. ! ?)

TEXTE A

L'île verte, le 11 mars

Bonjour les correspondants,

Nous vous envoyons une cassette d'histoires d'Henriette Bichonnier et de Pef.

Nous vous envoyons des photos du goûter de Carnaval.

Nous vous envoyons aussi des devinettes.

(La maîtresse ne dit rien !)

*À bientôt,
gros bisous*

Les enfants de la classe de Brigitte.

1. qui est-ce ?

Elle a 4 pattes.
Elle a une queue.
Elle a une crinière.
Elle a une corne.

2. Qui est-ce ?

Elle a 4 pattes et un long cou.
Elle est jaune avec des taches noires.

3. Qui est-ce ?

Il a une grande gueule, une longue queue et 4 petites pattes.
Il nage dans l'eau et marche sur la terre.

4. Qui est-ce ?

C'est un oiseau.
Il est tout rose.

REMARQUES :

Ce texte a donc été préparé par des textes antérieurs :

- les enfants ont déjà exploré des lettres
- au niveau de la langue ils retrouvent des mots d'un vocabulaire connu mais aussi des formes syntaxiques familières.

- au niveau du contenu ils partagent certaines références :

- auteurs (Henriette Bichonnier, Pef)
- moments de vie commun (goûter de carnaval)

On est d'emblée sensible à l'ouverture d'un domaine (les parties du corps) que l'on s'attend à voir revenir dans les prochains textes ainsi qu'un approfondissement au niveau :

- des adjectifs :

- long, longue, grande, petites
- jaune, noires, rose
- un, une, quatre.

TEXTE B

Pas de réponses aux devinettes, mais l'extrait d'une histoire.

Le monstre poilu d'Henriette Bichonnier et Pef (Nathan)

Provenance du texte :

Comme dans beaucoup de classes de cycle 1 qui collaborent aux recherches de l'AFL il existe un travail régulier et progressif effectué à partir d'une grande histoire étudiée extrait par extrait. (Cf. ***Comment explorer une grande histoire quand on ne sait pas lire ?*** AFL) Le texte ci-contre est un extrait soumis à l'observation des enfants.

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81.

Bien sûr c'est une histoire dont l'organisation textuelle est repérable par des enfants familiarisés avec ce type de textes.

Organisation textuelle

- a. narratif
- c. descriptif

Mais ce texte se rattache à deux autres points du tableau :

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)

a. vocabulaire

- champs sémantiques
- dérivation

b. syntaxe

- formules rituelles
- expressions
- énumérations

- régularités et répétitions.

Les extraits de texte ont une même fonction à l'intérieur du texte

Exemple :

- portrait de personnage

TEXTE B

Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Il était laid, il avait une tête énorme, directement posée sur deux petits pieds ridicules, ce qui l'empêchait de courir. Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne.

Il avait aussi une grande bouche, deux petits yeux glauques, et deux longs bras minces qui partaient de ses oreilles et qui lui permettaient d'attraper les souris.

Le monstre avait des poils partout : au nez, aux pieds, au dos, aux dents, aux yeux et ailleurs.

Nouveauté :

Cette histoire revient sur un portrait.

Cet extrait ouvre un champ sémantique bien précis : les monstres, la peur, la différence.

L'horizon d'attente est constitué. Plusieurs textes dans cette série vont se référer à ce thème.

REMARQUES.

Plusieurs éléments relient ce texte au précédent :

1. au niveau de la langue. On retrouve des mots du corps même si ce ne sont pas tout à fait les mêmes :

<i>Texte précédent</i>	<i>Texte présent</i>
corne (1)	bouche (1)
cou (1)	bras (1)
crinière (1)	dents (1)
gueule (1)	dos (1)
pattes (3)	nez (1)
queue (2)	oreilles (1)
	pieds (2)
	tête (1)
	yeux (2)

- Après un, une, quatre arrive le "deux" qui augmente les savoirs et permet d'attendre une suite.
- Les adjectifs s'étoffent et autorisent l'élaboration de règles.

<i>Texte précédent</i>	<i>Texte présent</i>
couleur : jaune, noires, rose	grise (1)
taille : long, longue, grande, petite	long (1)
	énorme (1)
	petites (2)

Dans l'énumération les formes verbales sont conjuguées autrement :

<i>Texte précédent</i>	<i>Texte présent</i>
Elle a (5)	Il avait
Il a (1)	Le monstre avait
Elle est (1)	Il était
Il est (1)	Le monstre était

2. au niveau des procédés d'écriture

D'un texte à l'autre il s'agit de portrait : simple liste pour le premier texte ou description rédigée pour le deuxième, les enfants retrouvent des éléments similaires dans un autre contexte.

TEXTE C

Monstre poilu, (suite)

Provenance du texte

Deux classes travaillent ensemble sur le même texte. L'une d'elle envoie à l'autre le résumé de la première partie du "monstre poilu".

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81

Par rapport aux deux textes précédents, celui-ci reprend un peu de vocabulaire, la forme interrogative mais il se rattache au deuxième texte par les points 4 et 7.

Les textes se recouvrent par le sujet qu'ils traitent

- même thème (une histoire de monstre...)

Les textes se recouvrent par un champ culturel donné.

Après l'extrait, c'est un résumé qui est proposé.

TEXTE C

Le monstre poilu

Résumé

Un jour un roi rencontre le monstre poilu.

Il ne veut pas être mangé, alors il ramène sa petite fille Lucie au monstre.

Est-ce que Lucie va pouvoir s'échapper ?

Les enfants de la classe de Gisèle.

Nouveauté

Ce texte introduit :

- un type de texte : le résumé
- de nouveaux personnages : le roi et sa fille.
- une progression dans l'histoire

REMARQUES

Le recouvrement entre ce texte et le précédent est évident :

1/ au niveau du contenu qui reprend des expressions connues dans une histoire déjà appréhendée.

2/ au niveau d'éléments du texte

- la question qui incite, sinon à deviner du moins à faire des hypothèses comme dans l'autre texte
- la signature des enfants.

Mais on a aussi ce "décalage perceptible" dont parle Jean Foucambert (*Madani ira-t-il à Paris ?* AL n°17, mars 87).

- d'un extrait on passe au résumé, d'un plan très rapproché on passe au plan plus large qui intègre d'autres personnages (le roi, sa fille) et une autre problématique (le danger qui menace l'enfant).

TEXTE D

Élargissement au champ de vision. Un monstre, vous avez bien dit un monstre ? Ca rappelle d'autres histoires, ça ! Et voilà un réseau qui commence à se ramifier avec l'ouverture sur d'autres textes... monstrueux.

Provenance du texte

Cette page est extraite de l'hebdomadaire du cycle 2, journal centré sur le quartier. Deux fois par semaine, les enfants du cycle 2 travaillent ensemble dans différents chantiers. L'un d'entre eux est la production du **Mémé Jeanne**.

1^{ère} page : Regards sur le monde. Point de vue des enfants sur la lecture de journaux, de quotidiens.

2^{ème} page : La vie du quartier, de l'école. Reportages.

3^{ème} page : Présentation de livres : ce qu'en pensent les enfants.

4^{ème} page : Loisirs, fêtes, spectacles... dans le village et autour : critique des enfants sur le fond et la forme. Production d'une BD.

Mémé Jeanne est lu chaque semaine (cercle de lecture). Il ne fait pas l'objet d'une étude systématique de texte, mais la régularité de sa production et de sa lecture en fait un outil d'apprentissage permanent.

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81

De nombreuses relations entre ce texte et des textes antérieurs.

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
- chroniques (journal)

Organisation textuelle

a. narratif

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)
- ils utilisent de la même façon : dialogues, formes interrogative, négative, exclamative...

TEXTE D

Livres....

Les monstres

Mais...

qui est le monstre ?

Bernard et le monstre (David Mc Kee - Gallimard)

*Bernard, un petit garçon, se fait manger par un monstre... qui prend sa place.
Les parents ne s'en aperçoivent même pas !*

Des monstres bien différents... qui ne font pas peur...

Un bébé monstre qui a peur des enfants, c'est rassurant, c'est rigolo.

*Et quand les bébés monstres et les enfants se font peur, on est mort de rire !
Jeanne Willis / Susan Varley - Bébé monstre (Gallimard)*

Gaëlle, Kelly, Cyril, Romain, Jérémy M. (GS) et Amélia, Mélanie, Sarah, Johan (CP) et Medhi, Gabriel, Julien, Karine, Amélie (CE1)

Extrait de *Mémé Jeanne*.

Nouveautés :

- Relation entre plusieurs écrits.
- Apparition de la dérision dans un thème jusque-là traité dans le registre du terrifiant.

REMARQUES :

1. Ce texte est extrait d'un journal dont les enfants sont familiers.

Ils savent qu'à cette page on retrouve des présentations de livres : titres, illustrations préparent les recherches et les orientent du côté des monstres.

2. Alors la langue s'adapte.

- *vocabulaire* avec des variations (monstre → monstres - être mangé → se fait manger)

- *syntaxe* : phrases négatives. "Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne." (texte B)

"Il ne veut pas être mangé" (Texte C)

"Les parents ne s'en aperçoivent pas" (Texte D)

phrases interrogatives

"Qui est-ce ?" (Texte A)

"Est-ce que Lucile va pouvoir s'échapper ?" (Texte C)

"Mais qui est le monstre ?" (Texte D)

3. Le champ culturel s'élargit

Après l'extrait, le résumé puis la présentation critique.

TEXTE E

Mais revenons à l'histoire initiale : celle du monstre poilu.

Provenance du texte

Une question a été posée dans le texte C :

Lucile va-t-elle pouvoir s'échapper ?

Avec cet extrait, on invite les enfants à y répondre.

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81.

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)

- on sait ce qu'on va trouver dedans et où on va le trouver

Organisation textuelle

a. narratif

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)

- ils utilisent de la même façon : dialogues, formes interrogative, négative, exclamative...

Les textes qui se recouvrent par le sujet qu'ils traitent

- même thème (une histoire de monstre...)

Les textes se recouvrent parce qu'ils permettent de mettre en œuvre les mêmes stratégies de lecture

- anticipation / mobilisation des connaissances / résumé (le système du feuilleton)

Texte E

- *Haha ! s'écria le monstre, je vais te manger, mon petit lapin.*
- *Poils aux mains, dit Lucile*
- *Quoi ? dit le monstre*
- *Je dis : "Poils aux mains", parce que vous avez des poils aux mains, dit Lucile*
- *Ca par exemple ! dit le monstre, petite effrontée !*
- *Poils au nez, dit Lucile*

Surpris, le monstre dut reconnaître qu'il avait aussi des poils au nez, puisqu'il était poilu partout. Mais comme il était en colère, il menaça la fillette.

- *Je vais t'apprendre, moi !*
- *Poils au doigt, dit Lucile.*

- *Tu vas le regretter !*
- *Poils aux pieds !*
- *C'est tout de même malheureux...*
- *Poils au yeux !*
- *Attention, je compte : un...*
- *Poils au mains !*
- *Deux...*
- *Poils au yeux !*
- *Trois...*
- *Poils au bras !*
- *Quatre !*
- *Poils aux pattes !*

Le monstre, hors de lui se roulait par terre de colère.

C'était d'ailleurs très drôle à voir.

Maintenant, il hurlait :

- *Ce ne sont pas des manières de princesse !*
- *Poils aux fesses !*
- *Maintenant c'est fini !*
- *Poils au KiKi !*

Nouveauté :

Nouveau type d'écrit : le dialogue

Nouvelle forme écrite avec la répétition d'expressions.

REMARQUES :

1. Du côté de l'organisation, on est pour la quatrième fois dans un texte narratif même si la forme est ici différente.

2. Du côté de la langue

• Le vocabulaire revient dans les mêmes formes (monstre, monstres, Lucile, il était poilu etc...) ou avec des variations (je vais te manger au lieu de "être mangé", "se fait manger" ; petites (Texte A), petits (Texte B), petite (et maintenant petit...)

- On a cette fois-ci une abondance de phrases exclamatives rencontrées 2 fois seulement (textes A et D)
- L'énumération bien connue maintenant (texte A et B) prend une autre tournure avec l'expression de "Poils aux..." complétée par les mots du corps bien connus (pieds, nez, yeux, bras, pattes) auxquels s'ajoutent "mains, doigts", etc.

3. Du côté des stratégies.

Le thème étant connu, les enfants vont s'appuyer sur leur expérience pour questionner ce nouveau texte.

TEXTE F

Une des raisons pour lesquelles on ne peut pas proposer de méthode toute prête avec des textes programmés c'est que les écrits accompagnent la vie qui elle, ne se programme pas.

Provenance du texte

Des étudiants d'IUFM écrivent une lettre aux enfants au moment de leur départ.

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81.

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
- on sait ce qu'on va trouver dedans et où on va le trouver
- ce sont des textes que l'on questionne toujours de la même façon. Exemples :
 - lettre

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)
- ils utilisent de la même façon : dialogues, formes interrogative, négative, exclamative ...

TEXTE F

Le 18 Mars 1994

Chers enfants,

*Nous avons beaucoup aimé travailler avec vous pendant deux semaines.
Vous avez plein d'idées et vous faites plein de choses.
Vous êtes très forts !*

Nous espérons vous revoir bientôt et nous souhaitons à Francis un très bon anniversaire !

Gros bisous

Christine et Florence (n°2)

Nouveauté :

C'est la première fois qu'un texte de la série prend du recul par rapport à l'expérience quotidienne, propose un point de vue de l'auteur.

REMARQUES :

1. C'est une nouvelle lettre qui est proposée aux enfants qui retrouvent de plus en plus facilement date, indication du destinataire, formule finale, signature etc.

2. Au niveau de la langue

Par rapport à la lettre du texte A, on retrouve, outre les éléments caractéristiques d'une correspondance, des formes verbales.

Texte actuel	Texte antérieur
- Proches : nous avons	→ nous vous envoyons
	nous espérons
- Nouvelles : vous avez	vous êtes
qui se rapprochent de : il, elle a - il, elle est	

3. Au niveau de la construction du texte

On peut dire qu'il s'agit là encore d'un portrait.

TEXTE G

Monstre Poilu : le retour.

Provenance du texte

Chronique à partir du "monstre Poilu" envoyée par la maîtresse des correspondants sous forme de lettre.

Rapport avec le tableau des AL 46 p.81.

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
• lettre

Organisation textuelle

c. descriptif

Les textes qui se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)

Les textes se recouvrent parce qu'ils permettent de mettre en oeuvre les mêmes stratégies de lecture

- anticipation/mobilisation des connaissances/résumé (le système du feuilleton)
- aller au-delà de ce qui est dit dans le texte (travail sur des textes qui suscitent des débats, comme la chronique)

Les textes se recouvrent par un champ culturel donné.

TEXTE G

Chers enfants,

*Je voudrais savoir ce que vous pensez de la petite princesse du monstre poilu.
La princesse Lucile, c'est une drôle de petite fille !*

*Elle désobéit à son papa : elle ne va pas à l'école.
Elle veut se faire manger à la place de son papa. (Oui ?)
Elle n'a pas peur du monstre. Elle ne se bagarre pas, et pourtant, elle gagne.
Elle est très forte, cette petite fille, non ?
Brigitte*

Nouveauté :

Pour la première fois, les enfants sont directement pris à parti et invités à se situer par rapport à une perception de l'héroïne.

REMARQUES

1. C'est par une lettre collective à tous que la maîtresse s'adresse à la classe pour donner son avis sur l'héroïne et obtenir le leur.

En reprenant pour la 3ème fois la lettre comme type de texte elle aide les enfants à assurer des repères.

2. Au niveau de la langue, on retrouve bien sûr les mots de l'histoire mais aussi les structures (forme négative, exclamative, autre manière de poser les questions : oui ? non ?

On retrouve aussi les énumérations : elle désobéit, elle veut, elle n'a pas peur, elle ne se bagarre pas, etc..

D'une certaine manière c'est encore un portrait de l'héroïne qui est tracé à travers le point de vue d'une lectrice.

3. Si le texte précédent prenait de la distance avec l'expérience concrète, celui-ci incite à la prise de distance par rapport à une activité abstraite : la lecture.

4. Enfin, le champ culturel s'élargit : les enfants ont été en contact avec plusieurs aspects de l'histoire : extrait, résumé, livres traitant du même thème et maintenant un avis très marqué sur l'héroïne les incitant nettement à prendre parti.

TEXTE H

Si on chantait ?

Provenance du texte :

C'est une chanson sur le monstre inventée par la classe.

Rapport avec le tableau des AL n°46 p. 81.

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)
- ils utilisent de la même façon : dialogues, formes interrogative, négative, exclamative...

Les extraits de texte ont une même fonction à l'intérieur du texte. Exemple :

- portrait de personnage

Les textes se recouvrent par le sujet qu'ils traitent

- même thème (une autre histoire de monstre...)
- même point de vue, même intention du maître, de l'auteur, même message (peur d'aller dormir...)

Les textes se recouvrent par un champ culturel donné.

TEXTE H

Le monstre

Un monstre

Poilu

Qui avait une grande bouche

Un monstre

Poilu

Qui avait des poils.

Il avait des poils, c'est bête,

De partout, partout, tout, tout,

Des poils sur la tête

Des poils sur le cou.

Il avait des poils au nez

Il avait des poils aux fesses

Il a dit à la princesse

Qu'il voulait manger

Des petits enfants.

REMARQUES :

1. Ce texte, bien qu'il appartienne à la série "monstre poilu" est plus particulièrement relié aux textes B et E.

Ce nouveau portrait est réalisé à partir de deux extraits de l'histoire : la présentation du monstre, sa rencontre avec la petite fille.

2. On retrouve le même vocabulaire, les mêmes tournures (énonciation, rime, etc..)

3. De texte en texte on invite le lecteur à prendre de la distance avec l'histoire par des types d'écrits différents : extrait, résumé, ouverture sur d'autres livres, critique et maintenant chanson ironique, jeu avec la langue qui permet en même temps de se jouer du personnage.

TEXTE I

Si on sortait ?

Provenance du texte :

En réponse à un article de Mémé Jeanne où des enfants se plaignaient de ne pas être concernés par les activités de la ferme Bernard, le conseil Municipal des Enfants fait une proposition écrite soumise à la lecture des enfants.

Rapport avec le tableau des AL 46 p.81

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
- on sait ce qu'on va trouver dedans et où on va le trouver
- ce sont des textes que l'on questionne toujours de la même façon. Exemple :
 - lettre

Organisation textuelle

c. descriptif

Texte I

VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS

SERVICE LOISIRS JEUNESSE

À Mesdames les Directrices
des Ecoles Maternelles

Le 14 mars 1994

Madame La Directrice,

Pour faire plaisir aux enfants de votre école, le C.M.E. souhaite à l'occasion de Pâques ouvrir une chasse à l'œuf !

Nous proposons de cacher des petites friandises dans la cour de votre école le Mardi 5 avril au matin.

Nous vous invitons à venir assister à la réunion d'information le Lundi 28 mars 1994 de 17h30 à 18h15 à la Ferme Bermond pour organiser la manifestation.

Nous vous remercions d'avance de votre participation.

Conseil Municipal des Enfants

Ferme BERMOND
Garbejaire
06560 VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS
Tél. 93.00.34.46.

Nouveauté :

Les enfants ne sont pas directement destinataires de la lettre même s'ils sont au centre du propos. Le fait que ce courrier provienne d'un service municipal et s'adresse aux directrices d'école ajoute des éléments jusque-là absents des correspondances rencontrées par les enfants : logo, émetteur et destinataire, en-tête de lettre, date, référence, formules, thème etc.

Et puis voilà le deuxième texte qui débouche sur autre chose qu'un avis ou une émotion : une action comme celle qui consistait dans le texte B à fabriquer un monstre.

REMARQUES :

1. C'est la quatrième lettre que les enfants rencontrent et les repères s'affinent même si le vocabulaire est nouveau ainsi que les structures.

2. Cependant on retrouve des éléments déjà présentés dans le premier texte et notamment la 1ère personne du pluriel : nous proposons, nous vous invitons, nous vous envoyons...

TEXTE J

FÊTE DES PÈRES...

Provenance du texte

Chronique sous forme de poésie à partir de :

- 1) discussion sur le rôle du père dans le "monstre poilu"
- 2) mise en réseau de livres sur les pères

Rapport avec le tableau des AL n°46 p.81

Les textes se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
- on sait ce qu'on va trouver dedans et où on va le trouver

Organisation textuelle

d. rhétorique.

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

Ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)

Les textes se recouvrent par le sujet qu'ils traitent

- même thème (une autre histoire de monstre...)
- même point de vue, même intention du maître, de l'auteur, même message (peur d'aller dormir,...)

Les textes se recouvrent parce qu'ils permettent de mettre en oeuvre les mêmes stratégies de lecture.

- anticipation/ mobilisation de connaissances/ résumé (le système du feuilleton)
- aller au-delà de ce qui est dit dans le texte (travail sur des textes qui suscitent des débats, comme la chronique)

Les textes se recouvrent parce qu'ils sont construits de la même façon

C'est le travail qui serait de l'ordre du procédé d'écriture de l'auteur. Exemple :

- les histoires à emboîtements ("*Une histoire très sombre*", "*La petite poule rousse*").

TEXTE J

Qu'en pensez-vous ?????

*Un papa roi,
C'est froid.
Un papa cheval,
C'est génial.
Un papa dompteur,
Ca fait peur.
Un papa cannibale,
Ca fait mal.
Un papa indien,
C'est bien.
Un papa chien,*

*C'est aussi bien.
Un papa pirate,
Ca m'éclate.
Et le papa de Lucile,
C'est... ?*

Particularité

Ce texte-là qui paraît simple propose une synthèse de nombreux textes précédents.
Du texte A, il reprend la devinette et l'énumération
du texte B, il reprend le thème
Du texte C, il reprend le thème
Du texte E, il reprend les rimes
Du texte G, il reprend le thème et l'intention puisqu'il invite les enfants à se prononcer.
Du texte H, il reprend l'humour donc incite à la distance.

REMARQUES

- 1. Il avait déjà été question du papa de Lucile** dans le texte C (où l'on apprenait que le père comptait sacrifier sa fille au monstre) et dans le texte G (où l'on se demandait dans quelle mesure la princesse allait accepter ce sacrifice).
- 2. Retour sur le père** avec comme dans le texte G une sollicitation des lecteurs pour obtenir un avis sur le père.
- 3. Ce texte reprend la structure de plusieurs textes antérieurs** (énumérations, rimes, devinettes etc.)
- 4. On retrouve aussi la forme interrogative.**

TEXTE K

Provenance du texte

Il est extrait de *Les petits mots des mômes* de Bernard Épin et Pef.
Il s'insère dans un projet d'exposition sur les parents dans la littérature jeunesse.

Rapport avec le tableau des AL 46 p.81

Les textes se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe
- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)

Les textes se recouvrent parce qu'ils sont construits de la même façon.
C'est le travail qui serait de l'ordre du procédé d'écriture de l'auteur.

TEXTE K

Extrait de *Les petits mots des petits mômes*
de Bernard Épin et Pef
Messidor La Farandole

*Je t'aime, je te mange
Je te lèche le nez
Je te suce l'oreille
Je te grignote le pouce
Je te croque le pied
Je te dévore
Je te dévore
tout entier
tout entier
tout entier*

TEXTE L

Extrait du même ouvrage

*NON
Pas les yeux
pas le nez
pas les oreilles
pas la bouche*

PAS TOUCHE !

REMARQUES

1. On arrive au terme de cette série de textes qui avaient fait le pari de progresser et de faire progresser les enfants en restant solidaires les uns des autres par l'écriture.

2. Si on ne regarde que ces deux textes on voit bien qu'au milieu de petites ramifications qui tressent quelques textes entre eux se dessinent des points forts :

Du côté du contenu : on est parti d'un monstre qui, d'effrayant est devenu ridicule, et la crainte d'être dévoré devient un jeu tendre et faussement inquiétant.

Du côté de la langue : les mots du corps ont eux aussi été déclinés sous toutes les formes (pluriel, singulier, synonymes etc.).

On a aussi dérivé... Si les parties du corps étaient d'abord associées à la monstruosité, elles sont vite devenues des signes particuliers avant d'être des zones sensibles.

À la fin de cette période, les enfants ont donc travaillé sur une douzaine de textes que l'enseignante avait choisis avec un triple souci :

- leur fonctionnalité (vie de la classe et progression de l'apprentissage)
- leur textualité (contenu et langue écrite)
- leur réseau (les relations qui les lient les uns aux autres).

1. Sur leur fonctionnalité, n'étant pas dans la classe, on peut faire confiance à l'enseignante qui présente ces textes comme des maillons de la vie collective, qu'il s'agisse des relations internes ou externes ou encore de l'apprentissage de la lecture avec le Monstre Poilu comme grande histoire étudiée.

2. Sur la textualité, on peut relever plusieurs aspects qui laissent augurer d'un bon fonctionnement au niveau du recouvrement de ces textes :

- même s'il y a une surabondance de textes narratifs et descriptifs, on peut apprécier la variété des écrits (lettre, histoire, page de journal, chanson, poème...)

- les textes se recouvrent au niveau du lexique (beaucoup de mots du corps, des nombres, des couleurs...)

On suppose que l'enseignante souhaite mettre un vocabulaire de base en place autour de thèmes utiles en début d'année de GS (son corps, les objets de la classe, les sentiments...)

On a aussi l'impression que des structures sont installées (phrases négatives, exclamatives...)

De la même façon, des procédés d'écriture semblent revenir (dialogue, énumération, jeux de mots et de rimes, etc.)

À première vue, on a un fort sentiment d'enchaînement de ces textes les uns aux autres aussi bien au niveau du contenu qu'au niveau de la langue.

Sentiment renforcé par le fait que la même histoire, le même thème sont repris sous différentes formes (extrait, résumé, critique...) laissant imaginer que les mots, les structures, les thèmes présentés sous des angles différents seront d'autant mieux maîtrisés.

3. Sur le réseau, les relations sont moins franches. Mis à part Pef, Bichonnier, Épin et les deux Gallimard, les croisements de références littéraires ou de connivences inter-écrits semblent moins exploités.

Au bout de sept semaines et à vue de nez, voilà ce qu'une lecture révèle, donnant une image satisfaisante d'un choix de textes correspondant aux intérêts des enfants et aux impératifs de l'apprentissage de la lecture.

Mais peut-on se fier aux impressions ?

Comment vérifier des hypothèses, comment analyser plus rigoureusement ces suites de textes et surtout quelles conclusions en tirer ?

Dans notre prochain numéro nous verrons si un outil comme le logiciel Analyse de Textes peut nous aider.

Yvonne CHENOUF